



Cum Sideribus

Pleine Lune du 16 janvier 2014

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises...« cum sideribus », avec les étoiles. Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet. Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant. Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

Pour les adhérents RAH qui voudraient se joindre à nous dans l'écriture, prochains thèmes :

PL du 14 février 14 : Jupiter en Cancer

PL du 16 mars 14 : Mars Rétrograde

PL du 15 avril 14 : Saturne Rétrograde

LA RÉTROGRADATION DE VÉNUS

Autour d'un transit rétrograde de Vénus.

Relativement rares mais régulières (en moyenne 42 jours tous les 18 mois), les rétrogradations de Vénus correspondent à des phases significatives de transit car c'est une zone d'une **quinzaine de degrés** de notre thème qui sera ainsi mise en lumière et activée durant près de **quatre mois** par le **triple passage** de la planète.

L'actuelle rétrogradation du 21-12-2013 au 31-1-2014 verra ainsi un va-et-vient de Vénus **entre 14 et 29° Capricorne, du 21-11-13 au 4-3-2014**.

Voici ainsi désignée une **Maison** de notre thème, dont les expériences nous fourniront cet hiver l'occasion de "tester" la façon particulière dont nous arrêtons et formulons nos choix, vivons nos désirs, entrons en relation avec l'autre et le monde, gérons nos émotions

Parviendrons-nous à être à la fois ouverts aux autres et attentifs à notre besoin intérieur ?

Trouverons-nous un juste équilibre entre **l'amour** qui abolit les distances et le **jugement** qui différencie et met en perspective ?

Vénus en **Capricorne** peut paraître bien austère, froide, impersonnelle, mais elle est particulièrement apte à développer de belles qualités de constance dans ses choix et ses engagements, de fidélité dans ses attachements, alliées au sens aigu de ses responsabilités et au souci de l'intérêt général.

Il est aussi un facteur qui donne une tonalité très particulière à l'actuelle rétrogradation : la conjonction à **Pluton** qui relie en outre Vénus à la grande configuration du moment, le carré Uranus-Pluton, symbole de l'accélération des changements que vit notre monde, et la seconde opposition Jupiter –Pluton, exacte le 31 janvier, et qui nous met au défi d'élaborer un nouveau "vivre ensemble" et de nouveaux paradigmes.

Chaque fois que nous rencontrons Pluton, nous est proposée une descente dans les profondeurs, en quête du sens de notre vie, d'une conscience accrue, de plus de lucidité et d'une force intérieure inébranlable.

Par sa conjonction à Pluton, Vénus, lumineuse reine du ciel, rejoint dans les profondeurs de l'Essentiel Perséphone, son Double dont elle est en réalité inséparable.

Ainsi que le rapporte le très vieux et beau mythe sumérien de la rencontre d'Inanna et d'Ereskigal, ces homologues de nos deux déesses, c'est au moyen de cette "descente aux Enfers"¹ et grâce à une attitude de vraie **compassion** que s'opère une réconciliation, que peut se trouver la guérison d'anciennes blessures, l'apaisement de colères et de tristesses profondément enfouies, qui entravaient jusque là notre marche.

Henri Desforges.

Vénus Rétrograde conjointe à Pluton

La Pleine Lune de ce mois de janvier 2014 active une zone d'opposition dans l'axe Cancer / Capricorne comprise entre 12° et 26°, occupée côté Capricorne par Pluton à 12°, Vénus R à 19°, Soleil à 26° et côté Cancer par le Nœud nord de Jupiter à 10°, Jupiter R 15°, Nœud nord de Pluton 20°, le nœud nord de Saturne à 24°, les Lunes Noires moyenne, vraie et corrigée (cette fois au même degré !) à 25° ainsi que la Lune à 26°. Nous pouvons remarquer que dans cette zone Cancer nous trouvons trois Nœuds nord : ceux de Jupiter, de Saturne et de Pluton. Nous pouvons en déduire que l'accentuation par transit de cet espace nous propose de recueillir au Nœud sud des fruits en relation avec des choix collectifs côté Capricorne et d'optimiser une régénération intérieure côté Cancer. L'axe Cancer / Capricorne nous invite à un bon équilibre entre verticalité sans rigidité et sensibilité sans infantilisme.

Nous allons nous tourner vers le monde végétal pour illustrer le besoin de flexibilité (Capricorne) et de sensibilité (Cancer) et tenter de nous en inspirer. Selon un article paru dans *Science et Vie* (n° 1146, mars 2013) une graine (de pois chiche par exemple) qui germe et grandit se dirige vers la source de lumière pour optimiser ses chances de devenir une belle plante. Si l'on coupe le bout de ses racines elle va se développer à la verticale de manière très rigide quelle que soit son exposition. Le temps de reconstituer le bout de ses racines, elle perd la faculté de se tourner vers la source lumineuse pourtant indispensable à sa bonne croissance.

Le pouvoir des plantes ne s'arrête pas là. Des études récentes tendent à prouver (ce que certains disent depuis longtemps !) que les plantes communiquent entre elles pour transmettre des informations visant à se protéger d'un ravageur en émettant des substances qui attirent un auxiliaire, pour éloigner ou tuer un parasite ou un vecteur de maladie, ou pour renseigner les congénères sur l'emplacement d'une substance nécessaire ... (Voir article et références dans le magazine : *Les quatre saisons du jardinage* n°204 janvier / février 2014). Bref, une plante se tend vers la lumière grâce aux cellules du bout de ses racines et attire ou repousse auxiliaires ou prédateurs grâce à tout un registre de possibilités internes. Cette nouvelle approche officielle de la vie des plantes ouvre des

¹ Même si l'expédition n'est pas toujours de tout repos, nous donnerons à ce dernier mot son seul sens étymologique : ce qui est en-bas, au fond, en profondeur !

perspectives encourageantes sur l'évolution possible de notre rapport à l'environnement et des choix qui peuvent en découler collectivement.

A l'image des plantes notre organisme humain possède sans aucun doute la faculté intrinsèque d'un développement harmonieux (lumineux), qui respecte notre potentiel d'expression de guérison et de communication. Si toute utilisation du pouvoir s'opérait avec un esprit ouvert sur le potentiel de tout organisme nous pourrions trouver le chemin de possibilités insoupçonnées. Nous pouvons trouver ce chemin dans notre propre façon de nous diriger. Les moments de Pleine Lune sont des moments potentiellement favorables aux prises de consciences.

Au moment de cette Pleine Lune où Vénus rétrograde au mi-point entre le Soleil et Pluton nous allons braquer le projecteur solaire sur la relation de proximité entre Vénus et Pluton et tenter d'en tirer quelques enseignements (conjonction exacte le 15/11/13 à 10° Capricorne). Quand Vénus devient R nous sommes conviés à remettre en question ou à approfondir notre relation au désir et au plaisir personnel qui définissent nos valeurs et notre accès à la joie. La conjonction à Pluton au moment de la rétrogradation de Vénus peut apporter à ce défi du moment une pression inhabituelle. Vénus symbolise notre aptitude à mettre les formes et les couleurs qui nous conviennent dans notre environnement et en nous même. Avant de pouvoir faire des choix personnels nous avons baigné dans un environnement particulier qui nous a servi de référence et nous continuons à être en relation avec les normes collectives du moment qui contrarient ou encouragent nos préférences. Un conflit intérieur entre choix personnels et normes sociales peut avoir des conséquences sur l'estime que l'on se porte et notre épanouissement personnel. Quand ces caractéristiques se « frottent » à la présence plutonienne cela peut nous emporter dans les affres du doute, de la peur, de la colère, de la rage ou de l'effondrement. Pluton est un symbole chargé de la puissance des pouvoirs totalitaires et du lâcher prise afin de contacter l'essentiel.

Il est aussi relié à la mémoire du nouveau-né dans les ressentis d'impuissance et la terreur de mourir. Philippe Presle dans son livre *Tout ce qui n'intéressait pas Freud. L'éveil à la conscience et ses mystérieux pouvoirs* (Ed 2011, Robert Laffont) fait une distinction entre mémoire et souvenir. Il nous dit que les premiers souvenirs remontent à l'âge de 4 ou 5 ans au moment où l'enfant commence à pouvoir se raconter sa propre histoire. Avant ce saut de la conscience nous baignons dans le présent. Notre mémoire sensorielle qui a engrangé des émotions, des sons, des odeurs, des couleurs peut se réactiver au contact d'une situation vécue mais nous ne pouvons pas nous remémorer le souvenir dans son contexte historique et chronologique. Cette mémoire émotionnelle amplifie et modifie certaines situations parfois en contradiction totale avec notre approche consciente du moment. A l'occasion des rencontres entre Vénus et Pluton nous pouvons faire l'expérience de remise en contact avec notre mémoire de nourrisson et de jeune enfant. Nous pouvons à cette occasion nous laisser surprendre par la force émotionnelle qui peut se manifester alors.

La position dans le thème natal des deux planètes concernées ainsi que la position en transit peut nous apporter quelques éclaircissements. Le signe de Pluton au natal fait référence aux pouvoirs du collectif d'une époque particulière et la maison concernée à un secteur de vie où nous allons rencontrer les défis en rapport avec la symbolique de Pluton. Cette symbolique va dans les strates les plus profondes vers les connaissances perdues (occultes), vibre dans le battement du cœur de nos cellules, s'intensifie au contact des émotions oubliées, s'extériorise sous la forme de pouvoirs abusifs, totalitaires ou transformateurs... Au moment où nous pouvons redéfinir nos choix personnels au travers du passage de Vénus en Capricorne les expériences rencontrées peuvent prendre des allures de traversée du désert suivies par des prises de conscience concernant nos choix en rapport avec la norme de la société. La presse se charge de nous en donner un exemple quand elle s'exprime sur la vie privée du Président des Français François Hollande.

Martine Bouyer

La rétrogradation de Vénus en lien avec l'opposition Pluton Jupiter

Vénus a commencé à rétrograder le 21 décembre, à 21 H 54, sur le 29° du Capricorne.

Elle redeviendra directe le 31 janvier à 20 H 50, toujours dans le Capricorne, sur le 14°.

La conjonction inférieure avec le Soleil, point de départ de leur cycle, a eu lieu le 11 janvier, à 12 H 26, sur le 22° du Capricorne.

Le jour même où Vénus redeviendra directe, aura lieu la seconde opposition de Pluton avec Jupiter, point culminant d'un cycle initié en décembre 2007 sur le 30° du Sagittaire.

Cette opposition se fera sur le 13° Cancer Capricorne avec Vénus conjointe à Pluton et opposée à Jupiter rétrograde.

La rétrogradation de Vénus offre l'opportunité de devenir plus objectif vis-à-vis des valeurs sur lesquelles on base son identité. Cette marche arrière symbolique a lieu dans un champ d'expérience donné, peut-être en aspect avec des Planètes et offre la possibilité de comprendre où pourrait s'opérer le déconditionnement nécessaire, de façon à accomplir toujours mieux le potentiel que représente Soleil et Vénus natals.

Il s'agit, cycle après cycle, de devenir plus conscient des valeurs et talents qui sont les nôtres. Vénus est le symbole de la créativité et c'est aussi la capacité de se reconnaître en utilisant son potentiel. Si l'on n'a pas été reconnu de façon juste, on peut avoir une fausse idée de sa valeur et donc se sous-estimer ou se surestimer. Il peut alors être difficile d'agir dans le monde car on manque de repères et on dépend encore du regard d'autrui.

Le déconditionnement lié aux valeurs qui n'ont plus de raison d'être peut se produire lorsque Vénus commence à rétrograder jusqu'au moment où se fait la conjonction inférieure avec le Soleil. Il se poursuit et se consolide jusqu'au moment où elle redevient directe.

Dans le Capricorne, Vénus symbolise la possibilité de développer la responsabilité, la confiance en soi, la rigueur et l'intégrité. La conjonction avec Pluton pousse à renforcer la détermination à aller dans ce sens.

Jupiter en Cancer offre l'opportunité de se relier à sa sensibilité, à ses besoins essentiels, à son originalité. En Maison, il indique sur quelles bases se socialiser et se relier aux autres.

Si le cycle Pluton Jupiter s'est bien passé, on a cherché à participer à la vie de sa communauté, ce qui a pu permettre de développer un certain savoir-faire ainsi que de la confiance en soi. Il est possible aujourd'hui d'avoir une meilleure idée de qui l'on est.

Jupiter est encore rétrograde et la phase croissante de son cycle avec Pluton n'est pas tout à fait terminée. Leur dernière opposition aura lieu le 20 avril.

Il s'agit donc de remettre en question ce qui empêche d'obtenir l'accomplissement espéré.

Le Soleil et Vénus font 5 conjonctions inférieures et 5 conjonctions supérieures sur une période de 8 ans.

Le 5, symbolisé par le quintile en astrologie, est le chiffre de l'homme, de la créativité.

Ainsi donc, tous les 8 ans, le Soleil et Vénus feront une conjonction inférieure et une conjonction supérieure à peu près sur le même degré et dans le même signe, donc sans doute dans le même champ d'expérience.

En décembre 2005, Vénus commençait sa rétrogradation sur le 2° du Verseau et la conjonction inférieure avec le Soleil avait lieu le 13 janvier 2006 sur le 24° du Capricorne.

La conjonction supérieure, le 27 octobre 2006 sur le 5° du Scorpion, offrait la possibilité de voir ce qui avait pu s'accomplir dans la première moitié du cycle.

Pour le cycle actuel, elle se fera le 25 octobre 2014 sur le 2° du Scorpion.

En revanche, les possibilités de concrétisation ne sont pas les mêmes car Saturne se trouve aujourd'hui dans un autre signe, donc dans un autre champ d'expérience et dans une autre phase à lui-même.

Pilar Lebrun-Grandié

Vénus rétrograde en Capricorne

Lorsque Vénus rétrograde, c'est l'occasion de se questionner sur la nature de notre échelle de valeurs et sur nos choix. Il peut nous revenir en mémoire des désirs artistiques, affectifs, relationnels qui ont été laissés de côté sans qu'une décision lucide, basée sur des sentiments intérieurs, provenant de notre être profond n'y ait participé. Lorsque ces souvenirs émergent, c'est le bon moment pour les hisser jusqu'à la conscience et rompre définitivement avec des liens inconscients qui ont pu entraîner des blocages affectifs et des erreurs d'évaluation. Il se peut aussi que ces souvenirs méritent d'être régénérés parce qu'ils correspondent à des inspirations esthétiques et à des souhaits d'amour qui étaient encore trop faibles par le passé et qui pourraient mieux s'épanouir à partir de maintenant. Lorsque Vénus rétrograde, les comportements automatiques perdent de leur force. Vénus vient se positionner exactement entre le Soleil et la Terre, libérant de nouveaux sentiments qui surgissent des profondeurs de l'être. Le magnétisme symbolisé par Vénus devient le pouvoir de donner une forme terrestre à la lumière solaire. On peut alors trouver une concordance entre l'archétype humain et la forme qu'il pourrait prendre sur Terre et plus concrètement à travers chacun des êtres humains, ou, pour le dire autrement, développer plus d'humanité dans nos attitudes.

Vénus en Capricorne évoque une rigueur et une détermination des sentiments. Ceux-ci peuvent subir des restrictions au profit de certains sens du devoir, de responsabilités à honorer ou autres mécanismes de défense contre des désirs qui ne peuvent être agréés par la conscience immédiate. La longue station de Vénus dans ce Signe (du 5 novembre 2013 au 5 mars 2014) et son triple passage entre 14^e et 29^e degrés créent des possibilités d'assouplir les exigences de discipline qui ne correspondent plus à sa vérité intime.

C'est dans les expériences de la Maison où Vénus rétrograde que le questionnement se manifeste. Ce que l'on rencontre dans cette Maison peut nous amener à une situation de solitude affective qui fera croître les possibilités d'être à l'écoute de ce qui émerge. De nouveaux désirs et aspirations pourraient surgir et des sentiments libérés des exigences extérieures prendre forme.

On peut aussi regarder les Maisons maîtrisées par Vénus, elles indiquent dans quels domaines de notre existence l'émergence de nouvelles valeurs pourrait s'élaborer : dans le processus de croissance individuelle (1^{er} quadrant), dans son pouvoir d'expression (2^e quadrant), dans la croissance des qualités relationnelles (3^e quadrant), dans la participation et le pouvoir d'œuvrer dans la vie de notre communauté (4^e quadrant).

La position de Saturne (maître du Capricorne) dans le thème natal peut donner des indications sur cette aspiration à évoluer vers plus de sagesse et de maturité. Le séjour de Vénus dans son Signe est propice à assouplir les limites que Saturne symbolise en y intégrant des valeurs issues du cœur plutôt que des appréciations générées par des contraintes extérieures inadaptées ou par la peur de perdre une sécurité souvent illusoire. Au centre de l'être, réside un état de stabilité intérieure qui pourrait petit à petit, au cours de la suite du cycle de Vénus, se renforcer de manière à ce que les limites de notre conscience s'élargissent pour laisser toujours plus de champ au rayonnement de ce centre. On peut regarder quand Vénus fait un aspect à Saturne natal durant son passage en Capricorne afin de relier différents événements ou situations pour y voir émerger la nouvelle qualité des sentiments et accéder à plus de liberté émotionnelle.

Claire-Andrée Gagné

Rétrogradation de Vénus en Capricorne

Dame Vénus Capricorne avait fait de son mieux pour préparer Noël ; la maison avait été rangée de fond en comble, les chambres prêtes pour recevoir comme il faut les invités, les menus élaborés avec soin et rigueur. Les bougies, le sapin et sa grande étoile, les cadeaux, le rituel avait été respecté.

Pourtant Dame Vénus Capricorne ne se sentait pas rassurée par cette belle ordonnance. Depuis la mi-novembre (*dans le ciel Vénus en conjonction avec Pluton*), sa conscience lui refusait la confiance à laquelle elle aspirait. Déstabilisée sans trop comprendre pourquoi, elle avait même envisagé pendant un moment de faire une retraite pour la période de Noël, mais ses responsabilités familiales et sociales l'en avaient empêchée : elle s'était alors réfugiée dans cette conviction que l'on avait besoin d'elle pour les fêtes. L'idée qu'elle allait pouvoir être utile à tout son petit monde lui avait mis du baume au cœur.

Les fêtes s'étaient passées... apparemment bien passées ; on l'avait félicitée, remerciée ; mais elle était loin de retrouver la paix avec elle-même et le début de l'année 2014 avait été douloureux. Insatisfaite, fatiguée, elle était même tombée malade et avait dû rester quelques jours chez elle.

Ce repos forcé l'avait d'abord contrariée : confrontée à un réel inconfort intérieur, elle aurait souhaité appliquer un remède qui avait fait ses preuves : la fuite en avant dans le travail. Mais cette fois le corps avait dit non et elle se retrouvait face à elle-même.

Dame Vénus Capricorne est une femme intègre et courageuse ; aussi dut-elle s'avouer que le moral allait encore moins bien que le corps. Il lui fallait aller explorer un peu ce qui se passait en elle. Mais au seuil de l'introspection, elle connut un grand moment de faiblesse ; un sentiment de désarroi, d'impuissance, menaçait de la gagner tout entière.

Ce fut son besoin de vérité qui lui permit de faire les pas décisifs vers elle-même, vers la santé et un nouvel équilibre.

En effet Dame Vénus Capricorne n'est pas familière avec sa propre intimité, avec ses propres émotions ; mais sa rigueur naturelle la pousse à rechercher la plus grande authenticité en toute situation. Confrontée à un mal-être qui ne devait manifestement rien au monde extérieur, il lui paraissait tout à fait hypocrite et ridicule de se jouer à elle-même la comédie.

Son besoin de vérité en guise de bâton de pèlerin, elle s'aventura donc sur ces terres qui lui paraissaient opaques, peu fiables, parfois dangereuses : les forêts impénétrables des peurs, les sables mouvants des attachements, des déceptions, les maquis dans lesquels se cachent les bêtes sauvages des colères ; mais peut-être avait-elle une chance de trouver aussi les sources cachées de ses besoins intimes, très personnels.

Elle qui ne s'était que rarement « écoutée », prit ainsi du temps pour elle, et découvrit que sous la femme fiable, responsable, rigoureuse, se cachait une autre femme, contradictoire, secouée de violentes colères, tenaillée par des ressentiments, mais aussi affamée de tendresse, fragile à en pleurer et irrésistiblement attirée par l'Etoile, comme les Rois Mages. (*Saturne, maître du Capricorne, en Scorpion*)

Et le 11 janvier, (*Conjonction inférieure de Vénus au Soleil*), elle rêva de Noël : elle voyait la petite fille qu'elle avait été, radieuse, pleine de vie, dans une maison chaleureuse illuminée pour la fête de Noël. À son réveil la confiance était là, fragile, ténue, mais aussi claire et merveilleuse que le filet d'une source limpide...

La lumière du solstice d'hiver avait trouvé une correspondance personnelle en elle.

Il lui restait à faire grandir cette flamme d'espérance et de confiance et à se laisser guider pour réordonner sa vie selon une harmonie nouvelle.

Marie-Laure Liébert

A contre-courant

Revoilà Jonas : vous vous souvenez que nous l'avions découvert enfant puis retrouvé adulte en compagnie d'une jeune femme « tout feu tout flamme »². Outre sa dominante de l'Élément Eau, son thème comportait une Vénus rétrograde en Cancer.

Revenons sur la période qui fut la plus douloureuse à traverser pour lui, après la bulle de l'enfance sous l'aile protectrice maternelle, c'est celle de l'adolescence ...

Son hypersensibilité n'avait pas diminué, bien au contraire, pas plus que son émotivité ni sa timidité, qui le complexaient bien davantage que dans l'enfance parce qu'il devenait de plus en plus conscient de sa singularité et de ce qu'il considérait comme des faiblesses indignes.... Comment être bien dans sa peau avec cette personnalité complexe, très intériorisée, assaillie en permanence de remous intérieurs qu'il s'efforçait d'endiguer ? Il vivait cela comme une tare personnelle, et dans une grande confusion. Il se sentait irrémédiablement différent des autres garçons et doutait de lui, de sa séduction, de sa virilité... Ses goûts si étrangers au monde masculin dominant lui avaient même fait craindre un temps d'être homosexuel.

Sa mère conservait une indéfectible indulgence et une immense compréhension pour sa personnalité, mais il supportait plus difficilement d'être materné ; quant à son père, il se demandait toujours comment il avait pu engendrer un être aussi fragile, aux qualités masculines si peu développées, si bien que leurs rapports ne s'étaient pas améliorés ... !

Il pressentait que tout ce qui bouillonnait à l'intérieur de lui pouvait également constituer une richesse, il se savait doté de qualités singulières, d'une créativité certaine qu'il ne savait encore exprimer, mais la plupart du temps, c'était lourd à porter... Il se sentait incompris de la plupart de ses camarades et avait renoncé à faire partager les complications de son monde intérieur...

Ses rapports avec le monde féminin n'étaient plus aussi faciles, les jeunes filles ne trouvaient plus aussi « génial » un garçon qui avait les mêmes goûts qu'elles, et vivait le nez dans les livres, elles semblaient plutôt apprécier le style « mauvais garçon » aux antipodes du sien... Il se sentait si peu à la hauteur, si ridicule, qu'après quelques tentatives où il n'avait fait que se prouver sa maladresse, il ne cherchait plus à approcher leur univers et sa vie affective était inexistante... Et même lorsqu'il décelait dans les yeux d'une jeune fille quelque intérêt suscité par sa personnalité compliquée ou quelque attendrissement devant son comportement maladroit, il se sentait parfaitement incapable d'en tirer parti et de saisir la perche offerte. Il répugnait à imiter le comportement de ses copains qui s'entraînaient à l'art de la séduction et « draguaient » sans vergogne, il les regardait faire avec une pointe d'envie tout en les méprisant quelque peu, et se réfugiait dans sa tour d'ivoire et dans la solitude, décourageant les mains tendues pour l'en sortir...

Il s'évadait comme toujours dans les livres, surtout les romans où il pouvait s'identifier à des personnages, vivre par procuration les tourments et les sentiments du héros, et libérer des émotions salutaires, soulageant ainsi les souffrances de son âme. Il avait commencé à se plonger dans les ouvrages psychanalytiques dans lesquels il cherchait des clés pour se comprendre... Les notions et concepts mis au point par Freud et Jung stimulaient et nourrissaient son intellect, il s'était particulièrement intéressé aux théories jungiennes d'anima et d'animus, d'inconscient collectif, aux fonctions – il s'était fort bien reconnu dans la fonction « Sentiment intériorisé ». Cependant, en dépit de ses efforts il lui fut impossible de débrouiller l'écheveau de sa psyché, et aucune de ses lectures n'avait pu calmer ses angoisses ni éclairer son désordre intérieur.... Pendant la première partie de son adolescence rien ne put mettre un peu de baume sur sa piètre estime de soi ni réduire ses frustrations...

² *Cum Sideribus* n° 55 et 56

Il sentait confusément qu'il lui faudrait trouver un exutoire à toute cette énergie emprisonnée, bloquée, à toutes ces émotions refoulées, faute de quoi il risquait de verser dans la dépression. Au fil du temps, à force d'explorer des pistes de recherche, aussi bien du côté de la littérature, et de l'art en général, que du monde ésotérique et spirituel, du développement personnel, et en acquérant davantage de maturité, il gagna de la sérénité, un peu de calme intérieur. ... Grâce à ce long travail sur soi, petit à petit il s'accepta tel qu'il était et entrevit que l'intellect et le conscient n'étaient peut-être pas les meilleures voies à emprunter pour libérer ce geyser intérieur, mais qu'il devait laisser s'exprimer le canal de l'inconscient qui lui offrait une matière très riche à travers les rêves, les images, les symboles et un imaginaire foisonnant.

C'est ainsi qu'il se mit à écrire... Cela lui procura un réel soulagement, et pour la première fois de sa vie il se sentit « à sa juste place ». Sa manière d'être se libéra, sa personnalité put déployer ses multiples facettes. La sérénité nouvellement acquise, le mieux-être qu'il ressentait, se traduisirent aussitôt dans ses relations par un charisme et un magnétisme qui furent vite remarqués et lui permirent de faire quelques rencontres féminines qui le rassurèrent sur ses capacités de séduction et lui apportèrent un salutaire apaisement...

Tout cela préfigura et prépara la rencontre décisive avec Esther, qui se produisit à l'aube du retour de Saturne et alors que Jupiter transitait sa Vénus natale...

Marie-Christine Bard
